

HOOFDSTUK III. — *Controle op de opleidingen*
in het onderwijs voor sociale promotie gesubsidieerd door de Franse Gemeenschap

Art. 10. De inspectie- en de controlediensten zijn, elk in hun respectieve opdracht, belast met :

1° het toezicht op de toepassing van de bepalingen van dit decreet;

2° de controle van het gebruik van de kredieten en de subsidies toegekend aan de opleidingen;

3° het toezicht op de uitvoering van de projecten en de effectieve deelneming van de personeelsleden bepaald in artikel 1.

HOOFDSTUK IV. — *Evaluatie van de opleidingen*
in het onderwijs voor sociale promotie ingericht door de Franse Gemeenschap

Art. 11. De Raad van Beheer van het Centrum voor zelfstudie en voortgezet onderwijs van het Onderwijs van de Franse Gemeenschap, bepaald in artikel 5 van het besluit van 7 april 1995 met betrekking tot de oprichting van een Centrum voor zelfstudie en voortgezet onderwijs van het Onderwijs van de Franse Gemeenschap, staat in voor de evaluatie van de opleidingen bepaald in artikel 9, alinea 1.

HOOFDSTUK V. — *Globale evaluatie van de opleidingen*

Art. 12. De inspectie doet jaarlijks een evaluatie van het systeem dat wordt ingevoerd door dit decreet.

Dit evaluatieverslag wordt overgemaakt aan de Hoge Raad voor het onderwijs voor sociale promotie en aan de minister die bevoegd is voor het onderwijs voor sociale promotie.

Art. 13. Alle personen die rechtstreeks of onrechtstreeks als opleider betrokken zijn, worden uitgesloten van alle evaluatie- of controletaken met betrekking tot deze opleidingen.

HOOFDSTUK VI. — *Budgettaire middelen*

Art. 14. De begrotingskredieten die worden toegewezen aan bijscholingscursussen, met inbegrip van de bijbehorende vergoedingen, bedragen minstens 0,12 % van de normale uitgaven die de begroting van het Ministerie van de Franse Gemeenschap uittrekt voor het onderwijs voor sociale promotie.

Deze kredieten worden verdeeld tussen de Algemene Dienst voor Opvoedkundige Zaken, Pedagogisch Onderzoek en Sturing van het onderwijs ingericht door de Franse Gemeenschap en de verschillende representatie- en coördinatieorganen van de inrichtende machten, naar rata van het totaal aantal toegekende periodes in de loop van het kalenderjaar dat voorafging aan het jaar waarin de cursussen worden ingericht.

De beheers- en secretariaatskosten mogen niet hoger liggen dan 10 % van de voor de bijscholingscursussen toegekende kredieten.

40 % van de begrotingskredieten, verdeeld overeenkomstig alinea 2, worden besteed aan opleidingen die gebaseerd zijn op algemene thema's.

HOOFDSTUK VII. — *Overgangs- en slotbepalingen*

Art. 15. Voor het jaar 1998 worden de kredieten, bepaald in artikel 15, vermenigvuldigd met een coëfficiënt 0,3.

Art. 16. Dit decreet treedt in werking op 1 september 1998.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 30 juni 1998.

De Minister-Voorzitter van de Regering van de Franse Gemeenschap,
belast met Onderwijs, de Audiovisuele Sector, Hulpverlening aan de Jeugd,
Kinderwelzijn en Gezondheidspromotie,
Mevr. L. ONKELINX

De Minister van Hoger Onderwijs, Wetenschappelijk Onderzoek, Sport en Internationale Betrekkingen,
W. ANCIEN

De Minister van Cultuur en Permanente Opvoeding,
Ch. PICQUE

De Minister van Begroting, Financiën en Ambtenarenzaken,
J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

—
Nota

Zitting 1997-1998.

Stukken van de Raad. - Ontwerp van decreet, nr. 240-1. - Commissieamendementen, nrs. 240-2 en 3. - Verslag, nr. 240-4. - Amendementen van de vergadering, nrs. 240-5.

Integraal verslag. - Bespreking en aanneming. Vergadering van 23 juni 1998.

30 JUIN 1998. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française fixant les limites des dépenses exposées en vue de l'aide individuelle relative à l'aide et à la protection de la jeunesse

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu le décret du 4 mars 1991 relatif à l'aide à la jeunesse, notamment les articles 32, § 2, 3° et 33, alinéa 3;

Vu l'avis de l'Inspection des finances donné le 18 décembre 1997;

Vu l'accord du Ministre du Budget donné le 18 mars 1998;

Vu la délibération du Gouvernement du 23 mars 1998 sur la demande d'avis du Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis du Conseil d'Etat donné le 3 juin 1998, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition du Ministre ayant l'aide à la jeunesse dans ses attributions,

Arrête :

Article 1^{er}. Les dépenses exposées en vue de l'aide individuelle, par le conseiller de l'aide à la jeunesse ou le directeur de l'aide à la jeunesse ou le tribunal de la jeunesse ci-après dénommés l'instance de décision, en faveur du jeune ou de sa famille peuvent concerner les frais suivants :

1^o frais d'internat scolaire limités au maximum au prix de la pension dans les internats organisés par la Communauté française;

2^o frais scolaires et parascolaires à raison d'un maximum de F 25 000 par an par jeune;

3^o frais de séjours résidentiels de vacances et d'activités culturelles ou sportives se déroulant en Belgique, limités à F 20 000 par an et à un maximum de F 800 par jour;

4^o frais d'activités culturelles, sportives ou de vacances se déroulant en Belgique limités à 50 jours, à F 20 000 par an et à un maximum de F 400 par jour;

5^o frais de crèches et d'institutions O.N.E. limités à la contribution des parents tels que fixés en fonction de leurs revenus suivant les barèmes de l'O.N.E.;

6^o frais d'aide familiale selon les barèmes des législations applicables dans le secteur des aides familiales;

7^o frais de logement du jeune à concurrence d'un maximum de F 9000 par mois;

8^o frais de transport du jeune;

9^o frais particuliers non prévus ci-dessus, si des circonstances exceptionnelles les justifient et moyennant l'accord préalable de l'administration;

10^o frais de thérapie ou de consultation médicale, paramédicale et psychothérapeutique selon les conditions fixées à l'article 4, § 2.

Art. 2. Dans le cadre de toute aide individuelle à un jeune, l'instance de décision veille à recourir en priorité aux services et institutions agréés ou à des services pouvant apporter cette aide sans intervention financière du bénéficiaire.

L'instance de décision fixe l'aide financière de l'administration après déduction d'une participation du jeune ou de sa famille. Elle motive les cas où cette participation ne peut être fournie.

Art. 3. § 1^{er}. Lorsque dans le cadre de l'aide individuelle visée à l'article 1^{er}, 1^o à 9^o, une personne physique ou morale peut être tenue même partiellement au paiement des frais encourus ou lorsque ce paiement peut être réclamé auprès d'autres personnes morales de droit public, l'instance de décision veille à ce que les démarches requises soient effectuées.

§ 2. Dans le cadre de l'aide individuelle visée à l'article 1^{er}, 10^o, l'instance de décision veille à ce que des démarches soient entreprises auprès des personnes physiques ou morales qui pourraient être tenues, même partiellement, au paiement des frais encourus sauf si ces démarches sont contraires à l'intérêt des bénéficiaires eu égard notamment à la nécessaire confidentialité et au respect du secret professionnel.

§ 3. L'instance de décision constitue un dossier pour chaque décision relative à une aide individuelle. Ce dossier comprend un devis ou une estimation de son coût, la décision à propos de l'intervention financière du jeune ou de sa famille et l'état des démarches dont question au § 1^{er} et s'il échet au § 2 du présent article.

§ 4. Elle communique les éléments de ce dossier à l'administration en même temps qu'elle lui notifie sa décision à propos de l'aide individuelle.

Art. 4. § 1^{er}. Lorsque le montant du prix de la journée ou de la prestation est fixé en fonction du revenu des parents ou des personnes qui assument la garde du jeune, l'aide apportée ne peut dépasser ce montant.

§ 2. Les frais de consultation et de thérapie médicale, paramédicale et psychothérapeutique s'il échet sont payés à concurrence des montants et selon les conditions fixés par les dispositions légales et réglementaires en matière d'assurance maladie-invalidité, sous déduction du remboursement à charge de l'organisme assureur.

Les psychothérapies et les consultations psychologiques sont limitées à un seul thérapeute par jeune suivi et à F 900 la séance, toutes charges comprises.

§ 3. L'administration exécute les paiements sur la base des déclarations de créance, des factures ou des pièces justificatives qui lui sont adressées après visa par l'instance de décision.

Art. 5. A l'exception des frais visés à l'article 1^{er}, 10^o, l'instance de décision ne peut prendre pour un jeune ou sa famille plusieurs aides individuelles simultanées sans présenter une demande préalable et motivée à l'accord de l'administration.

Art. 6. Les dépenses afférentes aux aides individuelles fixées à l'un des articles du présent arrêté ne sont pas remboursées lorsque le jeune fait l'objet d'une mesure de placement dans le cadre de l'aide à la jeunesse, excepté en cas de placement sans frais en famille d'accueil.

Art. 7. Chaque année, les montants fixés aux articles 1^{er} et 4 peuvent être adaptés sur la base d'un coefficient fixé par le Ministre.

Art. 8. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 1998 à l'exception de l'article 1^{er}, 4^o, qui entre en vigueur le 1^{er} juillet 1998.

Art. 9. Le Ministre ayant l'aide à la jeunesse dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 30 juin 1998.

Par le Gouvernement de la Communauté française :

La Ministre-Présidente chargée de l'Education, de l'Audiovisuel,
de l'Aide à la Jeunesse, de l'Enfance et de la Promotion de la Santé,
Mme L. ONKELINX

VERTALING

N. 98 — 2255

[C — 98/29360]

30 JUNI 1998. — Besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap tot vaststelling van de limieten van de uitgaven bestemd voor individuele hulpverlening in verband met de hulpverlening aan de jeugd en de jeugdbescherming

De Regering van de Franse Gemeenschap,

Gelet op het decreet van 4 maart 1991 betreffende de hulpverlening aan de jeugd, inzonderheid op de artikelen 32, § 2, 3° en 33, lid 3;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 18 december 1997;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 18 maart 1998;

Gelet op de beraadslaging van 23 maart 1998 van de Regering over het verzoek om advies van de Raad van State binnen een termijn van één maand;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 3 juni 1998, in toepassing van artikel 84, lid 1, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van de Minister tot wiens bevoegdheid de hulpverlening aan de jeugd behoort,

Besluit :

Artikel 1. De uitgaven gedaan door de adviseur voor de hulpverlening aan de jeugd of de directeur voor de hulpverlening aan de jeugd of door de jeugdrechtbank, hierna de beslissingsinstantie genoemd, voor individuele hulpverlening aan de jeugd ten bate van de jongere of van zijn familie mogen betrekking hebben op volgende kosten :

1° kosten voor schoolinternaat beperkt tot maximum de prijs van het pension in de internaten ingericht door de Franse Gemeenschap;

2° schoolkosten en buitenschoolse kosten naar rata van maximum F 25 000 per jaar en per jongere;

3° kosten voor residentiële verblijven in het kader van het verlof en van culturele of sportactiviteiten die in België doorgaan, beperkt tot F 20 000 per jaar en tot maximum F 800 per dag;

4° kosten voor culturele, sport- of verlofactiviteiten die in België doorgaan beperkt tot 50 dagen, tot F 20 000 per jaar en tot een maximum van F 400 per dag;

5° kosten voor crèches en instellingen van de « O.N.E. » beperkt tot de bijdrage van de ouders zoals bepaald volgens hun inkomsten in toepassing van de schalen van de « O.N.E. »;

6° kosten voor familiale hulpverlening volgens de schalen van de wetgevingen toepasselijk in de sector familiale hulpverleningen;

7° kosten voor de huisvesting van de jongere ten belope van maximum F 9 000 per maand;

8° kosten voor het vervoer van de jongere;

9° bijzondere kosten waarin hierboven niet voorzien wordt, indien uitzonderlijke omstandigheden die kosten verantwoord en mits voorafgaand akkoord van het bestuur;

10° kosten voor therapie of medische, paramedische en psychotherapeutische raadpleging volgens de bij artikel 4, § 2 bepaalde voorwaarden.

Art. 2. In het kader van elke individuele hulpverlening aan een jongere, zorgt de beslissingsinstantie ervoor prioritair een beroep te doen op de erkende diensten en instellingen of op diensten die deze hulpverlening kunnen bieden zonder tegemoetkoming van de belanghebbende.

De beslissingsinstantie bepaalt de tegemoetkoming van het bestuur na aftrek van een bijdrage van de jongere of zijn familie. Zij geeft verantwoording voor de gevallen waarin deze bijdrage niet kan geleverd worden.

Art. 3. § 1. Wanneer in het kader van de individuele hulpverlening bedoeld bij artikel 1, 1° tot 9° een natuurlijke of een rechtspersoon ertoe verplicht kan worden de opgelopen kosten al was het maar gedeeltelijk te betalen of wanneer deze betaling geëist kan worden van andere publiekrechtelijke rechtspersonen, dan zorgt de beslissingsinstantie ervoor dat de nodige stappen ondernomen worden.

§ 2. In het kader van de individuele hulpverlening bedoeld bij artikel 1, 10° zorgt de beslissingsinstantie ervoor dat de nodige bemoeiingen gedaan worden bij de natuurlijke of publiekrechtelijke rechtspersonen die ertoe verplicht zouden kunnen worden de opgelopen kosten zelfs gedeeltelijk te betalen tenzij wanneer deze stappen strijdig zijn met het belang van de betrokkenen gelet inzonderheid op de nodige vertrouwelijkheid en de naleving van het beroepsgeheim.

§ 3. De beslissingsinstantie stelt een dossier op voor elke beslissing over een individuele hulpverlening. Dit dossier omvat een bestek of een kostenraming, de beslissing over de financiële bijdrage van de jongere of zijn familie en de stand van zaken in verband met de stappen waarvan sprake in § 1 en desgevallend in § 2 van dit artikel.

§ 4. Zij geeft kennis aan het bestuur van de elementen van dit dossier samen met de kennisgeving van haar beslissing over de individuele hulpverlening.

Art. 4. § 1. Wanneer het bedrag van de dagprijs of van de prestatie bepaald wordt volgens het inkomen van de ouders of van de personen die instaan voor het toezicht op de jongere, mag de toegekende hulpverlening dit bedrag niet overschrijden.

§ 2. De kosten voor raadpleging en desgevallend medische, paramedische en psychotherapeutische therapie worden betaald ten belope van de bedragen en volgens de voorwaarden bepaald door de wets- en reglementaire bepalingen inzake ziekte- en invaliditeitsverzekering, mits aftrek van de terugbetaling ten laste van de verzekeringsinstelling.

De psychotherapieën en de psychologische raadplegingen zijn beperkt tot een enkele therapeut per gevolgde jongere en tot F 900 per behandeling, alle lasten inbegrepen.

§ 3. Het bestuur zorgt voor de uitbetalingen op basis van de aangiften van schuldvordering, facturen of bewijsstukken die haar worden toegestuurd nadat de beslissingsinstantie haar visum heeft gezet.

Art. 5. Behoudens de kosten bedoeld bij artikel 1, 10°, mag de beslissingsinstantie voor de jongere of zijn familie geen verschillende individuele hulpverleningen gelijktijdig aanvaarden zonder een voorafgaande en gemotiveerde aanvraag ter goedkeuring aan het bestuur voor te leggen.

Art. 6. De uitgaven in verband met de individuele hulpverleningen bepaald bij een van de artikelen van dit besluit worden niet terugbetaald wanneer de jongere geplaatst werd in het kader van de hulpverlening aan de jeugd, behoudens wanneer hij kosteloos in een onthaalfamilie wordt geplaatst.

Art. 7. Elk jaar kunnen de in de artikelen 1 en 4 bepaalde bedragen aangepast worden op basis van een door de Minister vastgesteld coëfficiënt.

Art. 8. Dit besluit treedt in werking op 1 september 1998 behoudens artikel 1, 4°, dat op 1 juli 1998 in werking treedt.

Art. 9. De Minister tot wiens bevoegdheid de hulpverlening aan de jeugd behoort, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 30 juni 1998.

Vanwege de Regering van de Franse Gemeenschap :

De Minister-Voorzitster, belast met het Onderwijs, de Audiovisuele sector,
de Hulpverlening aan de Jeugd, het Kinderwelzijn en de Gezondheids promotie,
Mevr. L. ONKELINX

F. 98 — 2256

[S - C - 29352]

**16 JUILLET 1998. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française
modifiant certaines dispositions applicables en matière de promotion de la santé**

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu le décret du 14 juillet 1997 portant organisation de la promotion de la santé en Communauté française, modifié par le décret du 22 décembre 1997 portant restructuration de la prévention du Sida en Communauté française;

Vu l'arrêté royal du 21 mars 1961 déterminant les modalités de la lutte médico-sociale contre la tuberculose, modifié par l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 28 novembre 1996;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 17 juillet 1997 fixant la date d'entrée en vigueur du décret du 14 juillet 1997 portant organisation de la promotion de la santé en Communauté française, et certaines mesures de son exécution;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 23 décembre 1997 réglant la composition et le fonctionnement du Conseil consultatif de prévention du Sida;

Vu l'avis de l'Inspection des finances, donné le 8 juillet 1998;

Vu l'avis du Ministre du Budget, donné le 10 juillet 1998;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que l'agrément accordé à titre transitoire aux Services communautaires et aux Centres locaux de promotion de la santé par les articles 19 et 20 du décret susvisé expire le 31 août 1998, et qu'il convient d'informer au plus tôt les organismes intéressés des nouvelles conditions de leur financement;

Sur proposition de la Ministre-Présidente, chargée de l'Education, de l'Audiovisuel, de l'Aide à la Jeunesse, de l'Enfance et de la Promotion de la Santé;

Vu la délibération du Gouvernement de la Communauté française du 13 juillet 1998,

Arrête :

Article 1^{er}. § 1^{er}. L'article 3, 2e alinéa, de l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 17 juillet 1997 fixant la date d'entrée en vigueur du décret du 14 juillet 1997 portant organisation de la promotion de la santé en Communauté française, et certaines mesures de son exécution est complété comme suit « Le Conseil supérieur élabore pour l'exécution de cette mission une grille d'appréciation standardisée des projets garantissant l'objectivité des avis qu'il remet. ».

§ 2. L'article 11, 1^{er} alinéa, du même arrêté est remplacé par les dispositions suivantes: « la subvention de base accordée à chaque Centre local de promotion de la santé est fixée à 3 250 000 francs, augmentés de 750 000 francs si le Centre local couvre plus d'un arrondissement. Ces montants sont rattachés à l'indice santé du mois de septembre 1998, et fluctuent chaque année à partir du 1^{er} janvier 2000 en fonction de cet indice santé, l'indice du mois de septembre précédent étant pris en considération ».

§ 3. Le dernier alinéa du même article est complété comme suit: « Elle ne peut dépasser 2 500 000 francs sur base annuelle. Elle fluctue chaque année conformément à la règle fixée à l'alinéa 1^{er}. ».

§ 4. Le même article est complété par l'alinéa suivant: « Si l'agrément ne couvre pas une année civile, les subventions visées aux alinéas précédents sont calculées au prorata du nombre de mois couverts par l'agrément. ».

Art. 3. L'article 15 du même arrêté est complété par l'alinéa suivant: « La proposition motivée visée à l'alinéa précédent doit être fondée sur des critères objectifs, et notamment sur les données de la grille d'appréciation visée à l'article 3, 2e alinéa. ».

Art. 4. Dans l'article 16, 2e alinéa, du même arrêté, les mots « suivant les barèmes » sont remplacés par les mots « sans pouvoir dépasser les barèmes ».

Art. 5. § 1^{er}. Dans l'article 1^{er}, alinéa 1e', de l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 23 décembre 1997 réglant la composition et le fonctionnement du Conseil consultatif de prévention du Sida, les mots « pour un terme de quatre ans, renouvelable » sont supprimés.

§ 2. Le même article est complété par l'alinéa suivant: « En cas de démission ou de décès d'un membre, son remplaçant est nommé par le Gouvernement selon la même procédure. Tout membre qui perd la qualité en raison de laquelle il a été nommé est réputé démissionnaire ».